

Lecture de la lettre de Paul

Premier lecteur

Saint Paul affronte une situation honteuse de la communauté. Dans ce milieu, certaines personnes aisées tendaient à discriminer les pauvres, et cela se produisait même lors du repas qui accompagnait la célébration de l'Eucharistie. Tandis que les riches savouraient leurs nourritures, les pauvres regardaient et souffraient de faim.

Lorsque ceux qui communient refusent de s'engager pour les pauvres et les souffrants ou approuvent différentes formes de division, de mépris et d'injustice, l'Eucharistie est reçue de façon indigne. En revanche, l'Eucharistie renforce notre désir de fraternité, notre sens social et notre engagement en faveur des personnes dans le besoin.

Deuxième lecteur

Le « sacrement du frère » est un geste qui révèle que ce que tu fais , c'est au Christ que tu le fais, un geste qui révèle que le Christ est présent dans l'autre, dans le plus petit. Tu manifestes ainsi la présence de Dieu parmi les hommes à l'occasion de tout geste d'amour accompli à l'égard d'autrui, et surtout à l'égard des plus faibles. C'est, en fin de compte, à cette seule mesure que Dieu te jugera. Ce « sacrement » ne s'administre pas comme les autres et relève d'une manière d'être. Sans ce « sacrement du frère », les sept autres n'auront aucune crédibilité.

Dans chaque sacrement, Dieu donne sa grâce et se donne lui-même. Dans le « sacrement du frère » Dieu donne de l'imiter dans son amour pour tous : Dieu est amour et il se donne lui-même pour que tu l'imites. Tes actions justes et bonnes, non seulement feront du bien, mais, dans le même temps, seront le signe du Christ qui agit et du Christ aimé en ses frères. Le « sacrement du frère » conduira alors vers le sommet qu'est l'Eucharistie en révélant qu'elle est aussi source de notre amour du prochain.

Troisième lecteur

Servir la fraternité, c'est beaucoup plus qu'une attitude morale, c'est manifester le Christ à la fois agissant et présent dans les autres.

QUESTION : Comment as tu vécu le sacrement du frère ces derniers temps ?

Lors de la dernière rencontre « Ecoute la Parole », les enfants nous ont ouvert quelques pistes : partager, s'entraider, rendre service, donner de la joie ... A ton tour ...

Temps de silence.

Psaume.

Alleluia.

Lecture de la parabole du bon Samaritain

Premier lecteur

Le pape François affirme "Ignorer la souffrance des hommes, c'est ignorer Dieu".

Si je ne suis pas capable de m'approcher d'un homme, d'une femme, d'un enfant ou d'une personne âgée qui souffre, je ne m'approche pas de Dieu. À l'inverse de celui des deux autres personnages de la parabole de l'évangile de Luc, « le cœur du Samaritain battait au rythme du cœur de Dieu ». « On peut devenir le prochain de toute personne dans le besoin que l'on rencontre », a-t-il encore souligné.

Deuxième lecteur

Qui est mon prochain ? Est-ce que ce sont mes parents ? Ceux qui sont de mon peuple ? Ceux qui sont de ma religion ?... Comment classer ceux qui t'entourent entre « prochains » et « non prochains », entre ceux qui peuvent devenir des prochains et ceux qui ne le peuvent pas ?

Rien d'automatique ! On peut tout connaître de la Bible, de la liturgie, de la théologie, mais cela ne garantit en rien de savoir ce qu'est le fait d'aimer : aimer demande d'emprunter un autre chemin. Aucun culte n'est vrai s'il ne se traduit par le service du prochain. Ne l'oublie jamais : face à la souffrance de tant de gens soumis à la faim, à la violence, aux injustices, tu ne peux rester spectateur. Ignorer la souffrance des hommes, cela signifie ignorer Dieu ! Si tu ne t'approches pas de cet homme, de cette femme, de cet enfant, de cette personne âgée qui souffre, tu ne t'approches pas de Dieu.

Premier lecteur

Le cœur du Samaritain battait au rythme du cœur de Dieu. Dieu a de la compassion pour toi. Qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'il souffre avec toi, et ressent tes souffrances. Avoir de la compassion veut dire « partager ». C'est avec la même compassion que le Seigneur vient à ta rencontre : il ne t'ignore pas, il connaît tes peines, il sait combien tu as besoin d'aide et de consolation. Il se fait proche de toi et ne t'abandonne jamais.

Le Samaritain agit avec une véritable miséricorde : il panse les blessures de cet homme, il le transporte dans une auberge, il en prend personnellement soin et pourvoit à tout. Tout cela t'apprend que la compassion, l'amour, ce n'est pas un sentiment vague. Cela signifie prendre soin de l'autre, en payant s'il le faut de sa personne. Cela signifie s'engager en faisant tous les pas nécessaires pour « se faire proche » de l'autre jusqu'à s'identifier à lui : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Voilà le commandement du Seigneur.

Jésus renverse la perspective : il ne faut pas chercher à classer les gens pour savoir qui est son prochain et qui ne l'est pas.

Deuxième lecteur

Tu peux devenir le prochain de toute personne dans le besoin que tu rencontres, et tu le deviens si, dans ton cœur, tu éprouves de la compassion, c'est-à-dire si tu as cette capacité à

souffrir avec l'autre.

Nul ne peut partager le banquet eucharistique sans devenir un homme de partage.

Jésus nous montre que l'amour envers Dieu est inséparable de l'amour envers le prochain.

Et on ne le répétera jamais assez : l'amour pour le prochain est tout aussi théologique que l'amour pour Dieu. Il s'agit même de la nouveauté inouïe du christianisme en matière morale : l'amour de Dieu vient de Dieu et va vers Dieu ; L'amour du prochain vient de Dieu et va vers Dieu.

L'Eglise ne doit pas se tromper de priorité : son propre avenir est beaucoup moins important que celui du monde à servir et surtout du royaume où les derniers seront les premiers. Il faut t'engager pour la justice et la vérité.

Troisième lecteur

Chaque fois que tu dialogues, que tu donnes et reçois, tu commences déjà à transformer ce monde.

QUESTION : Et toi, comment t'engager ? De qui te feras tu proche tout de suite ?

Temps de silence.